

## 1567 - Jean Pygot - Trésor des Amadis - BnF Arsenal

**Auteurs : Montalvo, Garci Rodríguez**

### Description matérielle de l'exemplaire

Format 16°

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

72 Fichier(s)

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_989

Titre long THRESOR // DES LIVRES // D'AMADIS DE // GAVLE, // Assauoir les Haren- // gues , Concions, // Epistres, Complain // tes, & autres choses // les plus exce // ~etes. // A LYON, // Pour Ian Pygot. // 1567.

Imprimeur(s)-libraire(s) Pigot, Jean

Date 1567

### Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), BnF Arsenal-magasin, 8-NF-4786

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés Lyon (Fr), Part-Dieu, Silo ancien, [813066](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Autres exemplaires consultés mais non reproduits Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Magasin Réserve [8 Y 3311 \(2\) INV 5989 RES](#). L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

## Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Montalvo, Garci Rodríguez, 1567 - Jean Pygot - Trésor des Amadis - BnF Arsenal, 1567

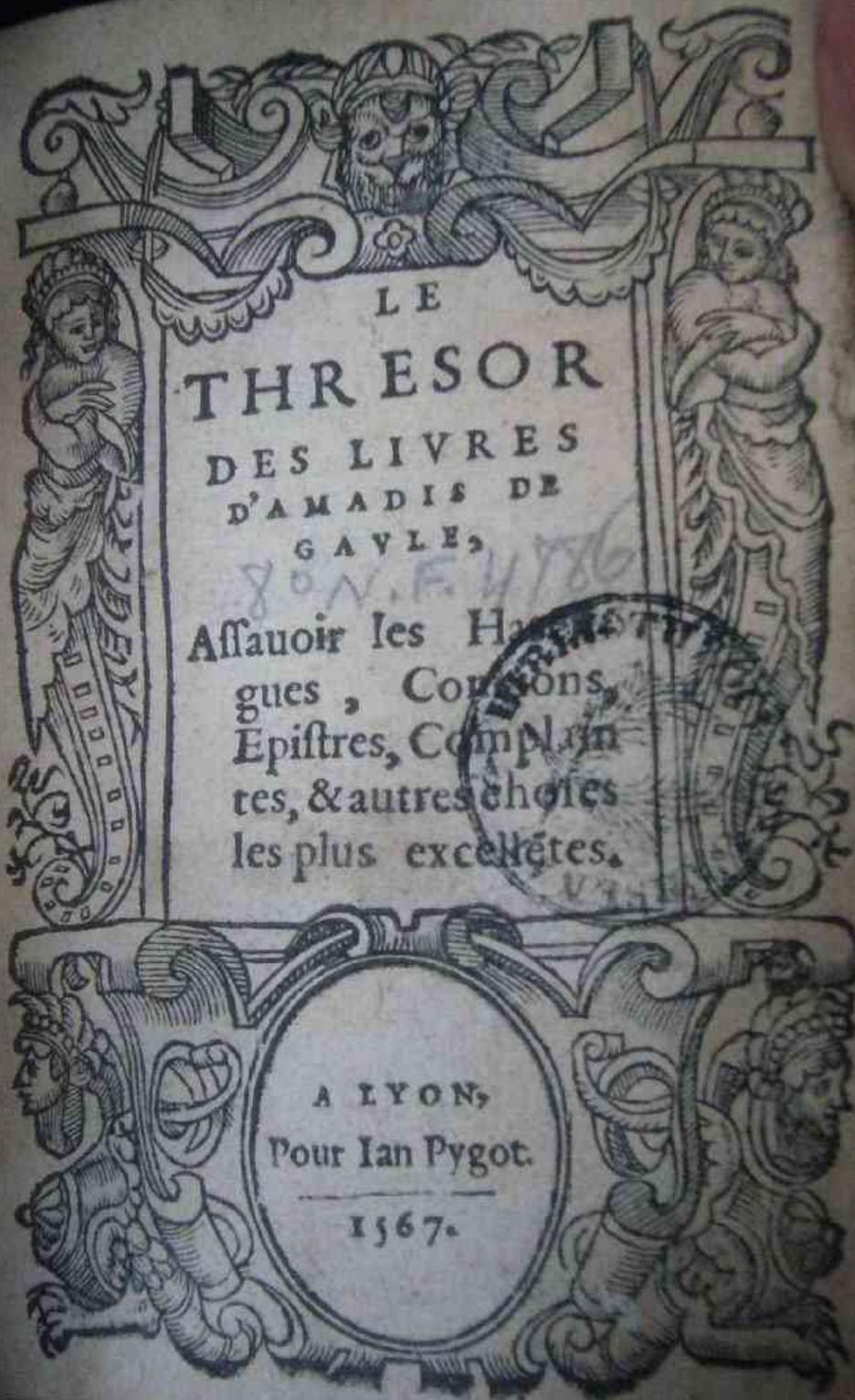
Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/989>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

---



LE  
THRESOR  
DES LIVRES  
D'AMADIS DE  
GAULE,

80 N. F. 4780  
Assauoir les Haugues,  
Contes, Epistres,  
Complaintes, & autres choies  
les plus excellentes.

A LYON,  
Pour Ian Pygot.  
1567.



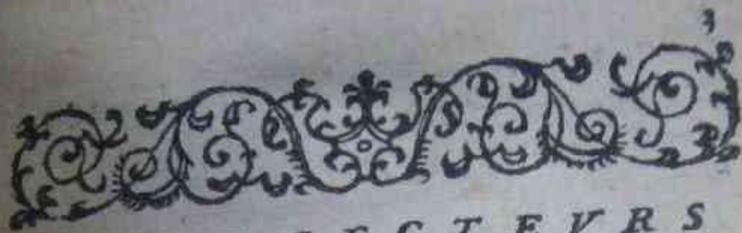
AUX LECTEURS

SALVT.

\* \*

**L** n'est point de besoin ( amiables lecteurs ) que ie vous face entendre, combien le liure d'Amadis a eu de faueur enuers tous bons esprits tant pour la fluidité de son langage, que pour les belles & grandes Harengues, Concions, Lettres, Cartelz, Deuis & pour parlens contenus en iceluy: & aussi pour la disposition de ses comptes tant bien deduitz & entretenuz, qu'il est ( ce me semble ) peu possible d'escrire & traicter mieueux, ny plus à propos. Iacoit qu'aucuns ( estimant faire plus grande chose ) ont aucunement desdaigné l'oeuvre, mais il ne s'en faut esmerueiller, pour l'audace & ventance que ces nouueaux escriuains se vendignent, ne trouuans rien horz que ce qui sort de leur boutique, & brane intention, estimans tous autres escritz comme chose legere, & de petit pris. Aucuns aussi ont eu ceste opinion que ledict liure ne deuoit estre receu, pour les propos fabuleux & lassez y contenuz, & que cela est defendu par la

A 2



AUX LECTEURS

SALVT.

\*\*\*

**L** n'est point de besoin ( amia-  
bles lecteurs ) que ie vous face  
entendre, combien le liure d' Ama-  
dis a eu de faueur enuers tous  
bons esprits tant pour la fluidité de son langa-  
ge, que pour les belles & grandes Harengues,  
Concions, Lettres, Cartelz, Deuis & pour  
parlers contenus en iceluy: & aussi pour la  
disposition de ses comptes tant bien deduitz &  
entretenuz, qu'il est ( ce me semble ) peu pos-  
sible d'escrire & traicter mieux, ny plus à  
propos. Iacoit qu'aucuns ( estimant faire plus  
grande chose ) ont aucunement desdaigné l'ou-  
ure, mais il ne s'en faut esmerveiller, pour  
l'audace & ventance que ces nouueaux es-  
crivains se vendiquent, ne trouuans rien horz  
que ce qui sort de leur boutique, & brave in-  
tention, estimans tous autres escritz comme  
chose legere, & de petit pris. Aucuns aussi  
ont eu ceste opinion que ledict liure ne deuoit  
estre receu, pour les propos fabuleux & lasifz  
& contenuz, & que cela est defendu par la

A 2

¶  
saincte Esriture: mais à telz ie responds, que le-  
dict liure ( estant prins en bonne par. ) ne don-  
ne occasion de lassueté, ny aucun talent de mal-  
faire, car quand il parle d'amour, il recite ( com-  
me par exemplaire ) les travaux, miseres & ca-  
lamitez prouemens d'iceluy: du mariage & dia-  
ste amour, il en parle en plusieurs endroits sain-  
ctement, traictant de la guerre, il demonstre  
qu'il est raisonnable aux Roys & grands sei-  
gneurs de prendre les armes pour defendre leurs  
subietz, ou ( quand la guerre cesse en leurs pays )  
de courir à main armée contre les Payens,  
Turcs, Sarrasins & Infidelles, pour en ce faisant  
glorifier & illustrer nostre religion tres sainte  
& Chrestienne. Brief lon peut recueillir à la le-  
cture d'iceluy maintz autres fruiets. Ce que con-  
siderant, & aussi que le plus grand fruiet qu'on  
peut recueillir dudict liure, consiste esdictes ha-  
rengues, lettres, Epistres & graues concions en  
iceluy liure contenuz, les ay bien voulu extraire  
& retirer dudict liure d'Amadis: vous au-  
sians que le tout diligemment veu, le bon esprit  
trouuera le moyen & grace de harenguer, con-  
cionner, parler, & escrire de tous affaires  
qui s'offriront deuant ses yeux, & pourra le  
tout proprement accomoder & adapter, se-  
lon les occurrences de ce qui se presentera de-  
uant luy. Ioinct que le sommaire que i'ay mis  
sur chacune harengue, ou lettre, luy en donnera  
le

le moyen & adue-  
sera ledit amour pa-  
mon, que i'espere  
mon petit labour.  
leurs beneuol-  
ble mon ent-  
ner cou-  
chose  
pr



Le moyen & aduertissement. Et d'auantage,  
sera ledit œuure par mon moyen rendu si com-  
mun, que i'espere qu'on prendra en bonne part  
mon petit labeur. Or ie vous pryé donc (le-  
cteurs beneuoles) d'auoir pour agreea-  
ble mon entreprise, afin de me don-  
ner courage d'entreprendre  
chose ou vous puissiez  
prendre meilleur  
fruct. A

Dieu.

A 3



**A V LECTEUR.**  
Vers Alexandrins.

*Si ie liz les Amours, pourtant ne pensez pas  
Que mon vierge estomac soit prins en leur apas:  
Je scay graces à Dieu, comme la mouche à miel  
Conuertit en doux suc les fleurs taintes en fiel:  
Pour fidele resmoing de ma vraye parole  
Je monstre le Thresor de l'Amadu de Gaule  
Comprins en ce liuret, si bien faict & paré.  
Que s'il est au Latin & au Grec comparé,  
Il merite apres eux d'honneur le premier tiltre,  
Pour faire doctement ou Harengue ou Epistre.  
A ce moyen ( Lecteur ) il faut quel que tu sois  
Estudier icy pour bien parler Francoi.*

**R E**  
DES  
Epistres,  
choles,  
rous le  
Gaule.

La harengue  
Soldat  
taille a  
neufies

**M**

mes ac  
estonn  
maint  
leur c  
re:ca

7



R E C V E I L

DES HARENGVES,  
Epistres, cōplainctes, & autres  
choses, les plus excellentes de  
tous les liures d'Amadis de  
Gaule.

*La harenque du Damoisel de la mer aux  
Souldats Gaulois, les exhortant à la ba  
taille au premier liure, sur la fin du  
neufiesme chapitre.*



Es compagnons & amys  
ayons bon cœur, chascun  
face cognoistre sa vertu, &  
luy souuienne de l'estime,  
que les Gaulois ont par ar  
mes acquises. Nous auons affaire à gens  
estonnez, & demy vaincuz: ne vueillons  
maintenant faire eschange à eux, prenans  
leur crainte, & leur quittant nostre victoi  
re: car s'ils voyent seulement voz visages

3 DV PREMIER LIVRE  
asseurez, ie suis seur qu'ils ne les pourront  
souffrir: donnons dedans: car Dieu nous  
ayde.

*La harenque de Lisuard Roy de la grande  
Bretaigne à ses subiectz & amys, les  
exhortant de luy bailler conseil. au pre-  
mier liure sur le commencement du cha-  
pitre. 33.*

**M**Es amys nul de vous n'est ignorant  
des graces qu'il a pleu a nostre Sei-  
gneur me faire, me rendant le plus grand  
seigneur terrien qui soit aujourdhuy en  
toutes les Isles de l'Ocean: parquoy il  
me semble raisonnable que tout ainsi que  
nous sommes en ce pays les premiers,  
qu'aussi nous ne soyons seconds a nul au-  
tre Prince, pour luy en rendre graces im-  
mortelles par bonnes & vertueuses œu-  
res, auxquelles nous devons arrester. A  
ceste cause ie vous prie & cōmande (d'au-  
tant que les Roys sont chefs des Monar-  
chies, & vous les membres) que vous ad-  
uisez tous ensemble a me conseiller en  
voz consciences, sur ce qu'il vous semble  
ra pour le meilleur que ie doy faire, tant  
pour le soulagement de mes subiectz, que  
pour l'entretienement & l'augmentation  
de

de nostre estat, vous asseurant mes amys,  
que ie suis deliberé de vous croire, com-  
me mes loyaux & fideles subiectz, pour-  
tant ie vous prie de rechef, que sans aucu-  
ne crainte chacun aduise particulieremēt  
& en general, à ce qu'il vous semblera  
nous deuoir estre recommandé.

*La harengue de Serolois le Flamman  
Comte de Clare, qu'il dit au conseil  
pour les induire, à ce que le Roy Lis-  
uard doit entendre pour l'vtilité de son  
royaume. au mesme liure.*

**M**ES Seigneurs, vous auez tous en-  
tendu le bon zele que le Roy au  
gouuernement, non seulement de la Re-  
publique de son Royaume, mais particu-  
lierement à l'augmentation & honneur  
de Cheualerie, laquelle il desire entrete-  
nir en plus grande préeminence qu'elle  
fut oncques, & pourtant mes Seigneurs  
(sauf meilleure opinion) il me semble,  
pour faire à l'intention de nostre Prince,  
que nous deuous tous luy conseiller,  
qu'il se face fort d'argent & de gens: car  
ilz sont les nerfz & esprits de guerre & de  
paix par le moyen desquelz tous Roys

10 DV PREMIER LIVRE  
de la terre sont maintenus en leurs puis-  
sances & authoritez, attendu qu'il est cer-  
tain que le grand thresor est pour soul-  
doyer les gendarmes qui sont les Roys  
regner, lequel ne doit estre pour nulle  
occasion ailleurs dependu, autrement ce  
seroit vn vray sacrilege, puis qu'il se nom-  
me sacré. Et ce faisant il pourra mainte-  
nir ses estatz en tranquillité, & faire glo-  
rieuses conquestes contre ceux qu'il vou-  
dra entreprendre. Et pour encores mieux  
y paruenir, il doit chercher par moyens  
& recouurer tous les bons Cheualiers  
dont il sera aduerti, tant estrangers qu'au-  
tres, leur faisant maintes liberalitez, par  
lesquelles sa renommée volera par tout  
le monde, qui acheminera en son serui-  
ce, les plus loingtains de la terre, pour  
l'esperance qu'ils auront de rapporter le  
digne fruit de leur labeur. A l'ayde des-  
quelz il se pourra aisement faire Monar-  
que sur tous les Princes de l'Occident  
& Septentrion: car il n'a iamais esté leu  
ou entendu, qu'aucuns Princes se soyent  
faicts grands sinon celuy qui achete &  
attire à soy les bons Cheualiers. Le dy  
achete, en les fauorisant, honorant, &  
distribuant leurs richesses & thresors,  
qui ne leur ont gueres faict de faulte,  
ains

D'AMADYS. LI

ains en ont conquis de plus grands en  
poursuyuant leurs victoires.

*La harangue de Barsinan seigneur de  
Sansuegue qu'il tint au conseil contre  
la precedente de Seroloys, ou il les ex-  
horte de ne se tromper en mauvais con-  
seil. au premier livre.*

**I**L semble Seigneurs à veoir voz con-  
tenances, que l'opinion du Comte de  
Clare soit du tout approuuee : car ie voy  
desia le plus de vous accorder à son dire,  
sans auoir ouy debatre au contraire : tou-  
tesfois i'espere faire presentement co-  
gnoistre à tous vous autres mes Seigneurs  
( & au Roy cy apres ) de combien ie desi-  
re estre amy à luy & à vous, & à tout son  
Royaume. Le Comte de Clare a n'ague-  
res mis en auant que le Roy vostre mai-  
stre se doit fortifier, par la force & multi-  
tude des cheualiers estranges qui con-  
seille estre appelez, voire de toutes les  
pars du monde : certes si son opinion est  
creue, & que vous-vous obliez tant de  
la suyre, ie suis seur que deuant qu'il  
soit peu de temps la quantité d'iceux se-  
ra tant extreme, que vostre Roy, qui est  
bon Prince & liberal, les voulant congra-  
tuler & auantager ne leur donnera seu-  
lement

12 DV PREMIER LIVRE  
lement ce qu'il est coustumier de vous  
donner : mais vous osterá de vostre pro-  
pre, pour plus les auantager, attendu que  
naturellement toutes choses nouvelles &  
non acquises nous plaisent. Par ainsi quel-  
ques seruices que vous faciez, ne tant  
bons puisiez vous estre, vous tomberez  
en son desdaing & en obly, & eux estran-  
gers vous leueront du siege qui mainte-  
nant vous promet seur repos : pourceant,  
mes Seigneurs, premier que concludre, ce  
faict me semble de telle & si grande im-  
portance, que vous deuez tous y aduiser,  
avec bonne & meure deliberation de voz  
sages iugemens. L'estime bien qu'il n'y a  
nul de l'assistance qui presume de moy,  
que i'en parle autrement que raison & la  
bonne amour que ie vous porte m'ad-  
moneste : car (graces à Dieu) ie suis tel,  
qu'aysement ie me puis autant bien passer  
de plus grand Prince mon voisin, qu'il  
fera de moy : mais me trouuant en si no-  
ble compagnie, en laquelle i'ay receu tant  
d'honneur & faueur, i'aymerois mieux  
( & Dieu me soit telmoing ) iamais n'a-  
uoir esté né que de flechir. Ainsi mes Sei-  
gneurs vous y deuez promptement & di-  
ligemment penser, pour ne vous en re-  
pentir apres avec trop de loysir.

La

D<sup>e</sup> A M A D I S.

La harangue du Roy Lisuard, ou il resoult la  
pluralité des aduis qui luy ont esté baillez. du  
premier liure.

Mes grans amis, ie suis tout seur que  
l'amour que vous me portez, & le  
desir de me faire seruice, vous ont mis en  
ces difficultez, & croy qu'il n'y a celuy de  
vous tous, qui n'en ayt parlé au plus pres  
de la verité, qu'il luy a esté possible, telle-  
ment que voz auis sont tant bons, qu'ilz  
ne pourroyent estre meilleurs: toutesfois  
c'est chose seure & certaine, que les Roys  
de la terre ne sont estimez grans par le  
nombre des lieux qu'ilz possèdent, mais  
par la quantité & multitude du peuple,  
auquel ilz commandent: car, que scauroit  
faire vn Roy seul? peut estre moins que le  
plus simple de ses subiectz: & dauantage,  
il luy seroit trop difficile, voire impossi-  
ble, sans gens gouverner & maintenir son  
estat, quelques grâs tresors qu'il pourroit  
auoir, lesquelz ne scauroyent estre mieux  
employez que de les departir entre ceux  
qui les meritent. Par ainsi il me semble  
que toute personne de mon iugement di-  
ra, que bon conseil & la force des hom-  
mes est le vray tresorier. Et si le volez  
encores mieux scauoir, voyez ce que par  
meisme.

14 DV PREMIER LIVRE  
mesme moyen a faict ce grand Alexan-  
dre, ce fort Iules Cesar, le gentil Annibal,  
& maints autres qui ont acquis par leur  
nom immortalité, lesquelz pour resor-  
ser d'hommes & non d'argent se sont  
faictz Roys, Empereurs, & monarques: car  
ilz scauoient liberalement distribuer leurs  
deniers à ceux de qui ilz cognoissoyēt les  
merites, & les entretenir par si gracieux  
propos qu'ilz se pouuoient dire Seigneurs  
& des cœurs & des corps: au moyen de-  
quoy ilz estoient seruis en grand fide-  
lité. Pourtant mes bons amys, ie vous prie  
tout le plus affectueusement qu'il m'est  
possible que vous m'aydez tant que vous  
pourrez à me faire recouurer les bons  
Cheualiers, soyent de ce pays ou estran-  
ges, lesquelz ie vous prometz en foy &  
parolle de Roy, traicter & honorer en for-  
te, qu'ilz auront cause d'eux en louer &  
contenter: car vous n'ignorez, que tant  
plus nous serons bien accompagnez, &  
plus nous serons crains & redoubtez de  
voz ennemis, & vous mieux gardez, en-  
tretienus, & estimez. Et s'il y a en moy  
quelque vertu, vous pouuez aysement  
iuger, que pour les nouueaux, les anciens  
ne seront oubliez de nostre vie: parquoy  
nul de vous ne doit differer à la requeste  
que

que ie vous fa-  
que de rechef  
tresexpressem-  
lement me no-  
ment me no-  
gnouffez, & à  
que si aucu-  
recouurent  
les absens  
nir seruir,  
nostre cor

La ha  
Ba  
te  
L

P V  
fa  
que ve  
d'hon  
selles  
les di  
tre t  
ster  
que  
que  
Da  
pl

D' A M A D I S.

15  
que ie vous fais, mais y obtemperer, ce  
que de rechef ie vous prie & commande  
tresexpressément, mesmes que tout pre-  
sentement chacun de vous particuliere-  
ment me nomme ceux que vous con-  
gnoissez, & à moy encores incognez à ce  
que si aucuns sont en ceste court, qu'ilz  
recourent tant des biens de nous, que  
les absens soyent affectionnez à nous ve-  
nir seruir, ausi pour les prier ne partir de  
nostre compagnie sans nous auertir.

*La harangue de la Royne de la geand'  
Bretaigne, sur la faueur qu'on doit per-  
ter aux Dames. au premier liure, sur  
la fin du chapitre. 38.*

P V I S qu'il vous plaist donner lieu &  
favoriser à ma requeste, ie vous prie  
que vous faciez deormais tant de bien &  
d'honneur à toutes Dames ou Damoy-  
selles, de les auoir en voz protections &  
les defendre prenans leurs querelles con-  
tre tous ceux qui les voudroyent mole-  
ster en quelque sorte que ce fust, de sorte  
que si par fortune vous auez promis quel-  
que don à vn homme, & vn autre à vne  
Dame ou Damoysele, que vous accom-  
plissez premier celuy de la femme com-  
me

16 DV PREMIER LIVRE  
me estant personne plus foyble, & qui a  
plus besoing d'estre recommandée. Ce  
faisant, elles seront desormais plus fa-  
uorisées, & mieux gardées qu'elles n'ont  
esté: car les meschans qui sont coustu-  
miers de leur faire iniure, les trouuans  
par les champs, sçachant qu'elles ont  
pour leurs protecteurs & deffenseurs telz  
Cheualiers que vous estes, ne les oseront  
facher.

*La harenque du Roy Arban à ses soldatz ba-  
taillans contre le Roy Barsinam seigneur de  
Sansuegue, qui se vouloit faire Roy de la  
grand Bretagne, par trahison. au premier  
Livre Chapitre. 38.*

**M**E s compagnons & amys, vous  
auez aujourd'huy tant bien com-  
battu, qu'il n'y a celuy qui ne merite estre  
estimé entre les plus gentilz compagnons  
de tout le monde: mais si vous auez bien  
commencé, j'espere que nous irons touf-  
iours de mieux en mieux, & vous sou-  
uienne que vous vous defendez, tant  
pour maintenir vostre bon Prince, que  
pour vostre liberté, mesme contre vn  
tyran traitre & meschant, qui sans crainte  
de Dieu, veult vsurper & se paistre du sang  
de

D'A M A D F  
de voz enfans. Ne voyez vo  
Ne voyez ceux du chasteau q  
qu'a ruyner vous la fin ou il  
iectz, qui ont esté par si b  
seruez, par la grace de ne  
toujours vesçu en reputa  
aux subiectz a leur Prince  
vous les persuasions, de  
lard à visé, deuant nous abar  
né, pensant nous abar  
dorée? Non, non, il e  
ie suis seur qu'il n'y a  
qui ne choisist pluste  
morts. N'est il pas v  
voz bons visages, q  
sois autrement que  
sont plus de gens qu  
plus de cœur & de  
nous ne deuous cr  
ser toute doute poi  
la reputation que  
affectant mes amy  
(si vous y auez  
tenance de gens  
venir reuoir, & e  
ce traistre Barsin  
mort: car il nou  
rir. Ce pendan

de voz enfans. Ne voyez vous comme il a  
traicté ceux du chasteau qu'il a surprins?  
Ne voyez vous la fin ou il tend ? qui n'est  
qu'a ruyner ce noble Royaume & sub-  
iectz, qui ont esté par si long temps con-  
seruez, par la grace de nostre Seigneur, &  
toufiours vesçu en reputation d'estre loy-  
aux subiectz a leur Prince. Ne cognoissez  
vous les persuasions, desquelles ce pail-  
lard à vsé, deuant l'assaut qu'il nous a don-  
né, pensant nous abatre par sa langue  
dorée ? Non, non, il est trop mal arriué,  
ie suis seur qu'il n'y a celuy de nous tous  
qui ne choisist plustost mourir de mille  
morts. N'est il pas vray ? Certes ie voy à  
voz bons visages, que si ie pensois ou di-  
sois autrement que ie mentirois : & s'ilz  
sont plus de gens que nous, nous auons  
plus de cœur & de droict qu'eux. Ainsi  
nous ne deuons craindre : mais postpo-  
ser toute doute pour viure desormais en  
la reputation que nous meritons, vous  
asseurant mes amys, qu'ilz se sont retirez  
(si vous y auez prins garde) avec con-  
tenance de gens peu affectionez de nous  
venir reuoir, & quelque chose qu'ait dit  
ce traistre Barfinã, nostre Roy n'est point  
mort : car il nous viendra bientost secou-  
rir. Ce pendant ie vous prie mes com-

18 DV PREMIER LIVRE  
pagnons, que nul de vous ne s'ennuyet  
mais face & continue comme il a com-  
mencé, ayant deuant les yeux qu'il vault  
trop mieux mourir pour la liberté, que  
de viure vn bien long temps en captiuité  
& misere, mesmes soubz vn miserable  
Prince.

*La harenque du Seigneur de Sansuogne à ses  
soldatz bataillans contre le Roy Arban,  
les induysant à prendre courage. au premier  
liure. 38. chapitre.*

**M**Es amys ce n'est assez d'auoir don-  
né a cognoistre à noz ennemys  
qu'ilz sont (si bon me semble) à ma mer-  
cy: parquoy ie suis deliberé, sans perdre  
plus nul de vous, differer encor pour cinq  
ou six iours qu'Arcalaus m'enuoyra la  
teste du Roy Lisuard, lors ie croy que la  
leur monstrant ne seront plus si fozes de  
me contredire, & les pourrons attraire à  
nous par amour. Pourtant chascun de  
vous se reiouisse, & face bonne chere: car  
estant Roy (comme i'espere) ie vous fe-  
ray tous riches.

La

*D'AMAD I  
La harenque d'Abiseo qui occu-  
pie la Seigneurie de Sobrad  
habitans du pays. au pre-  
mier chapitre.*

**O**GNS chetifz & ma-  
lades, bien saluez de ma  
presence de ceste garce  
vous fault au besoing! c-  
gnois, vous l'aimeriez n-  
(encores que ce soit v-  
& debile à vous deffer-  
suis Cheualier pieux  
que vous voyez son i-  
si long temps elle n-  
deux Cheualiers, qui  
ce noir leur mort ign-  
i'ay grand pitié.

*La harenque d'Ap-  
Constantinople so-  
re obeissance. au  
chapitre.*

**S**IR  
tend  
fren  
qu'  
ner, & pource

19

D'AMADIS.

*La harangue d'Abiseo qui occupoit par tyrannie la Seigneurie de Sobrad se, qu'il fist aux habitans du pays. au premier liure. 43. chapitre.*

**O** GENS chetifz & malheureux ! i'aperçoy bien l'aïse que vous donne la presence de ceste garce, & que le sens vous fault au besoing ! car à ce que ie cognois, vous l'aimeriez mieux pour Dame (encores que ce soit vne femme foible & debile à vous deffendre) que moy qui suis Cheualier pieux & hardy, combien que vous voyez son impuissance, & qu'e si long temps elle n'a peu recouurer qu deux Cheualiers, qui sont venuz pour recevoir leur mort ignominieusement, do i'ay grand pitié.

*La harangue d'Apolidon à l'Empereur Constantinople son pere, luy rendant sa te obeissance. au deuxieme liure, premier chapitre.*



**S** I RE ces iours passez i'ay rendu de plusieurs, que mon frere n'est cõtent du pays, ou il vous a plu...

*La harangue d'Abiseo qui occupoit par tyrannie la Seigneurie de Sobrad se, qu'il fist aux habitans du pays. au premier livre. 43. chapitre.*

**O** GENS chetifz & malheureux ! i'aperçoy bien l'aïse que vous donne la presence de ceste garce, & que le sens vous fault au besoing ! car à ce que ie cognois, vous l'aimeriez mieux pour Dame (encores que ce soit vne femme foible & debile à vous deffendre) que moy qui suis Cheualier pieux & hardy, combien que vous voyez son impuissance, & qu'en si long temps elle n'a peu recouurer que deux Cheualiers, qui sont venuz pour recevoir leur mort ignominieusement, dont i'ay grand pitié.

*La harangue d'Apolidon à l'Empereur de Constantinople son pere, luy rendant toute obeissance. au deuxieme livre, premier chapitre.*



**S** I RE ces iours passez. i'ay entendu de plusieurs, que mon frere n'est cõtent du partage qu'il vous a plu nous ordonner, & pource que ie scay l'ennuy que ce

20 DV SECOND LIVRE  
vous est, voyant l'amitié entiere de luy  
& de moy en branle d'estre rompue, ie  
vous supplie humblement reprendre tout  
ce qu'il vous a pleu me donner & l'en  
pourueoir : car ie me tiendray heureux  
de faire chose qui donne repos à vostre  
esprit, & tresbien apenné d'auoir ce, que  
vous luy auez laissé.

*Lettre de la princesse Oriane à Amadis : l'accusant de desloyauté. au second  
livre. chapitre. 2.*

**M**A passion desmesurée, procedant  
de tant de causes, contrainct ma de-  
bile main de declarer par ceste lettre ce  
que le dolent cœur ne peut plus celer à  
vous Amadis de Gaule, desloyal & trop  
pariure amant ; car puis que la desloyauté  
& peu de fermeté, que vous auez en moy  
( qui suis malheureuse & delaisnée de toute  
bonne fortune, pour vous auoir aymé  
sur toute chose du monde ) est à present  
manifestée, mesmement qu'à si grand tort  
vous vous estes esloigné d'icy, pour vous  
approcher de celle laquelle ( veu son peu  
d'aage & indiscretion ( ne sçauoit auoir  
le bien en elle de vous fauoriser, ou en-  
tretienir : I'ay deliberé aussi bannir de  
moy

D'A M A  
moy, pour jamais cest  
que ie vous portois, l'  
cœur n'en peut auoir a  
quand bien ie voudr  
le tort que vous me  
grand' folie à moy, d  
grat, pour lequel F  
i'ay eu en hayne mo  
tres choses. Helas!  
tenant (mais c'est  
soubz mis trop ma  
ne tant ingrater! at  
de mes sospirs  
moquée, & ma  
Parquoy ie vou  
iamais deuant n  
& foyez seur qu  
ie vous portois  
demeurite, en ir  
allez doncques  
( avec vostre fe  
lée ) abuser d'  
me moy : sans  
que nulle de  
lieu en mon e  
vouloir voir  
ma triste vi  
larmes, lesq  
par la fin de

## D'AMADIS.

moy, pour iamais ceste extreme amour  
 que ie vous portois, puis que mon triste  
 cuer n'en peut auoir autre vengeance. Et  
 quand bien ie voudrois prendre en gré  
 le tort que vous me faictes, si seroit ce  
 grand' folie à moy, de vouloir bien à l'in-  
 grat, pour lequel parfaictement aymer  
 j'ay eu en hayne moy. mesme, & toutes au-  
 tres choses. Helas! l'apperçoy bien main-  
 tenant (mais c'est bien tard) que ie  
 soubzmis trop mal ma liberté en person-  
 ne tant ingrate! attendu qu'en satisfaction  
 de mes sospirs & passions, ie me voy  
 moquée, & malheureusement deceue.  
 Parquoy ie vous defens de vous trouuer  
 iamais deuant moy n'en part ou ie reside:  
 & soyez seur que l'ardente affection que  
 ie vous portois, est conuertie par vostre  
 demerite, en inimitié & cruelle furie. Or  
 allez doncques desormais ailleurs essayer  
 (avec vostre foy pariurée & parole amie-  
 lée) abuser d'autres malheureuses com-  
 me moy: sans que vous esperiez ci apres,  
 que nulle de voz excuses puisse auoir  
 lieu en mon endroiect: ains sans plus vous  
 vouloir voir, ie lamenteray le reste de  
 ma triste vie, avecques abondance de  
 larmes, lesquelles ne prendront ceste que  
 par la fin de celle qui n'aura regret à mon

22 DV SECOND LIVRE  
rir, sinon pour autant que vous en estes  
homicide.

*La complainte d'Amadis qu'il fist ayant re-  
ceu la vigoureuse lettre d'Oriane, deman-  
strant la mobilité de fortune par laquelle  
elle le bannissoit de sa compagnie. au deu-  
xième livre, chapitre. 4.*

**H**ERAS fortune par trop legere &  
sans rancune! à quelle occasion m'a-  
vois-tu preferé & esseué entre tous les  
meilleurs Cheualiers, pour me ruiner  
apres tant legierement? Maintenant t'ap-  
perçoy bien que tu peuz faire plus de mal  
en vne heure, que de grace en mil ans!  
car si par le passé tu m'as donné du plaisir  
ou de la ioye, tu me l'as desrobée à ceste  
heure cruellement, me laissant en amer-  
tume trop pire que la mort: & puis qu'il  
te plaisoit ainsi faire, que n'as tu au moins  
esgalé l'vn à l'autre? veu que tu sçais que  
si autrefois tu m'as donné quelque con-  
tentement, ce n'a esté, pourtant, sans  
le mesler avecques angoissies & grans en-  
nuiz. Par ainsi tu me deuois reseruer quel  
que peu d'esperâce, avecques ceste cruau-  
té, de laquelle tu me tourmentes à pre-  
sent, executant en moy chose incom-  
prehensible en la pensee de ceux que tu  
fauo

D'AMADIS  
d'ouorites: lesquels pour ne cr  
mal estiment les pompes, glo  
ceurs que tu leur prestes, f  
durables. Et n'ont souuenar  
les tourmens que leurs am  
pour les maintenir, les ame  
hazard de leur salut. Pe  
les yeux de l'entendemen  
rain seigneur leur a don  
voit tes mobilitéz, ilz de  
roist ton aduersité que ta  
sensualité: car par tes  
mignotises tu les ruin  
la fin d'entrer au labir  
sans en pouuoir iam  
traire soit les aduers  
on resiste patiemme  
ambition desordonn  
te lieu bas en la glo  
toutesfois moy tro  
choisi ceste bonn  
le monde estant m  
toy, ayant seuleme  
ma Dame, elle ser  
maintenir en tou  
laquelle me deff  
ble que ie puisse  
tant ie te supplie

favorises : lequelz pour ne cognoistre ce  
mal. estiment les pompes, gloires & hon-  
neurs que tu leur prestes, seurs & per-  
durables. Et n'ont souuenance, qu'oultre  
les tourmens que leurs corps endurent  
pour les maintenir, les ames tombent au  
hazard de leur salut. Pourtant si avec  
les yeux de l'entendement, que le souue-  
rain seigneur leur a donné, pouuoient  
voir tes mobilitez, ilz desiroient plus-  
tost ton aduersité que ta legere prosperi-  
té, combien qu'elle soit conforme à leur  
sensualité : car par tes blandissemens &  
mignotises tu les ruines: & contrainctz à  
la fin d'entrer au labirinthe d'amertume,  
sans en pouuoir iamais sortir. Et au con-  
traire sont les aduersitez, d'autant que si  
on resiste patiemment, fuyant appetit &  
ambition desordonnée, lon est esleué de  
ce lieu bas en la gloire perpetuelle. Et  
toutesfois moy trop infortuné, n'ay sceu  
choisir ceste bonne part, veu que si tout  
le monde estant mien, m'estoit tollu par  
toy, ayant seulement la bonne grace de  
ma Dame, elle seroit suffisante, pour me  
maintenir en toute grâdeur & bon heur:  
laquelle me deffailât aussi, il est impossi-  
ble que ie puisse aucunement viure. Pour-  
tant ie te supplie, en faueur & payement

24 DV SECOND LIVRE  
de ma loyauté, que tu ne me donnes la  
mort avec langueur: mais s'il t'est permis  
m'oster la vie que tu te hastes diligem-  
ment, prenant compassion de celuy du-  
quel tu ignores le tourment qu'il aura à  
plus viure.

*C'est vne complaincte de mesme argument  
que la precedente, qu'Amadis adresse à  
son pere.*

**O**R o y Perion mon seigneur & pere!  
que tant petite occasion vous aurez  
à vous douloir de ma mort pour vous  
estre celée, & la cause d'icelle: mais puis  
que la douleur que ce vous seroit, la sa-  
chant, ne pourroit reuoquer mon tour-  
ment ie prie Dieu que mon malheur ne  
vous soit iamais manifesté: ains caché  
tant, que viurez, & pour n'auancer le res-  
te des ans que vous avez encores à  
viure.

*C'est vne complaincte d'Amadis adressee  
au Seigneur Galuanes, le remerciant de  
ses biens faicts.*

**O**M o n second pere Galuanes, cer-  
tes i'ay grand regret, que ma fortu-  
ne aduerse n'a permis que ie recompen-  
sasse la grande obligation que i'ay en  
vous: car si mon pere me donna la vie,  
vous

vous me la com-  
peril de la mort  
citant encores en  
ma natiuité: &  
tant doucement  
tre filz naturel.

Exhortation de F  
gnons regremer  
estre en peine à  
second liure de

M Es seig  
de pleu  
tions, au ten  
mande d'en  
Amadis: le  
aux femmes  
uoir à ce gr  
moy ie suis  
ner nous m  
te diligenc  
pourrôs fig  
trouuer re  
sous le ten  
te, & sa p  
Ylanie, à  
peu, & n  
qu'il a pe

vous me la conseruastes, me deliurant du  
peril de la mer, ou ie fuz abandonné,  
estant encores en la premiere heure de  
ma natiuité: & depuis m'auz nourry  
autant doucement, que si i'eusse esté vo-  
stre filz naturel.

*Exhortation de Florestan à ses compa-  
gnons, regrettant Amadis qu'il estimoit  
estre en peine à fin de l'aller secourir. au  
second liure, chapitre. 6.*

**M**Es seigneurs, ce n'est pas à nous  
de pleurer, ne faire telles lamenta-  
tions, au temps que la necessité nous cō-  
mande d'entēdre à secourir monseigneur  
Amadis: laissons telle maniere de faire  
aux femmes: & aduifons ensemble à pour-  
voir à ce grand inconuenient. Quant à  
moy ie suis d'aduis que i'ans plus seiour-  
ner nous montions à cheual, faisans tou-  
te diligence de le trouuer, lors nous  
pourrōs sçauoir s'il y aura moyen de luy  
trouuer remede: car ainsi que nous fai-  
sons le temps se passe, sa douleur augmen-  
te, & sa personne s'esloigne. Le seigneur  
Ysanie, à ce qu'il dict l'a cōduit quelque  
peu, & nous pourra monstrier le chemin  
qu'il a prins: & si nous tardons plus nous

26 DV SECOND LIVRE  
le perdrons, sans esperance de iamais plus  
le renoir. Pourtant mes seigneurs ie  
vous prie diligentons de le suyure, ce  
qu'ilz accorderent: & firent amener leurs  
cheuaux.

*L'hermite parlant à Amadis le console en  
son aduersité. au second livre, chap. 6.*

**C**heualier, ie croy que vous auez  
quelque grande affliction en vostre  
ame. Neantmoins si vostre dueil procede  
de la repentance d'aucun peché que vous  
auez commis, en verité, mon enfant, vous  
estes bienheureux: & encores que ce fust  
pour quelque perte temporelle, comme  
l'estime, veu vostre aage, & l'estat auquel  
vous auez vescu iusques à present, vous  
ne vous devez ainsi ennuyer mais requie-  
rir pardon à Dieu, & il vous pardonnera,  
& receura pour sien.

*L'hermite encor parlant à Amadis, l'exhor-  
te à prendre courage, & de ne s'abuser  
aux femmes.*

**I**E vous prometz mō amy que c'est mal  
faict à vous (qui estes Cheualier enco-  
cores ieune & de belle taille) d'entrer en  
tel desespoir: veu que les femmes ne sça-  
uent conseruer leur amour, que par la  
pres

presence de ceux qu'elles ayment: car naturellement elles oublient promptement, & croient encores plustost, par especial aux choses que lon leur rapporte de ceux qui se donnent follement à elle: lesquelles lors qu'ilz pensent auoir ioye & contentement, se trouuent en tout ennuy & tribulation, ainsi que vous l'experimentez par vous mesmes. Pourtant ie vous prie soyez desormais plus vertueux & constant: & puis qu'il a pleu à nostre Seigneur vous appeller à tiltre de filz de Roy, pour gouverner son peuple, retournez au monde: car ce seroit dommage de vous perdre ainsi, & ne puis presumer qui peut estre celle, qui vous a reduit en telle anxieté: attendu qu'encores qu'une femme eust en elle seule les perfections qu'ont toutes les autres ensemble, si ne se deuroit pour elle, perdre vn tel homme que vous estes.

*Regret d'Oriane pour Amadis, lors qu'elle fut auertie par Durin de son esloignement. au liure second, chapitre. 7.*

**H**A malheureux que ie suis: quand à si grand tort i'ay fait mourir la personne que plus i'aymois en ce monde

ds

28 DV SECOND LIVRE  
de: Et puis qu'il est hors de ma puissance  
reuoquer le mal dont ie suis cause, ie  
vous supplie ( amy ) prendre ma repen-  
tance en satisfaction du mal que ie le-  
ay pourchassé, avec le sacrifice que ie le-  
ray de ma propre vie, pour vous suyure à  
la mort! & ainsi l'ingratitude que i'ay  
commise contre vostre loyauté, sera ma-  
nifestée, vous vengé, & moy punie.

*Harengue de Guillan à la Royne, pour  
l'escu d'Amadis qu'il auoit trouué, au  
liure deuxiesme. chapitre. 8.*

**M**A dame ie trouuy ces iours pas-  
sez toutes les armes d'Amadis a-  
uecq cest escu abandonné pres d'une fon-  
taine, que lon nomme, la fontaine de  
plain champ: dont ie feu' si desplaisant:  
que des l'heure mesmes i'attachay l'escu  
à vn arbre, le laissant en la garde de deux  
damoyelles qui estoient en ma compa-  
gnie, tandis que ie feu par toute la con-  
tree pour m'enquerir qu'il estoit deuenu.  
Mais ie n'ay peu estre si fortuné de le  
trouuer, ne d'en auoir nouvelles. Par-  
quoy scachant le merite de tant bon Che-  
ualier, qui n'eut oncques desir que de  
s'employer à vous faire seruire, ie deli-  
beray

D' A M A  
beray puis que ne le p  
vous apporter pour  
bligations que i'ay à  
mes lesquelles vous  
vous plaist ) mettr  
chacun les pourra  
nouuelles de luy p  
ordinairement ai  
que pour augme  
ceux qui ordinai  
mes, prenant e  
elles furent: lec  
lerie à acquis l  
ceux qui onco  
dos.

*Lamentation  
de Guillan la  
liure, chapi*

**A**H! ma  
bien m  
felicité que  
tosme, & n  
té veu que  
est seulem  
licitent la  
sterité aff  
te que d

beray puis que ne le pouuois amener, de vous apporter (pour tesmoignage de l'obligation: que i'ay à vous & à luy) les armes: lesquelles vous commanderez (s'il vous plaist) mettre en lieu euident ou chascun les pourra veoir, tant pour auoir nouvelles de luy par les estrangiers, qui ordinairement arriuent en ceste court, que pour augmenter la vertu de tous ceux qui ordinairement suyuent les armes, prenant exemple sur celuy à qui elles furent: lequel par sa haute cheualerie à acquis le premier lieu entre tous ceux qui oncques porterent cuirasse en dos.

*Lamentation d'Oriane, ayant entendu par Guillan la perte d'Amadis. au second liure, chapitre. 8.*

AH! malheureuse que ie suis: ie puis bien maintenant dire, que toute la felicité que i'eu oncques, est vn vray fantosme, & mon torment est vne pure verité veu que si i'ay quelque contentement, est seulement par les songes qui me sollicitent la nuit: car en veillant toute austerité afflige mon pauvre esprit, de sorte que d'autant que le iour m'est grief  
 mart

30 DV SECOND LIVRE  
martyre, l'obscurité seule m'est plaisir &  
foulas, pource qu'en dormant ie me voy  
souvent deuant mon amy: mais le ref-  
ueil qui me priue de tant d'aïse, me faict  
par trop sentir vostre absence. Ah! mes  
yeux, non plus yeux, mais estes bien abu-  
larmes & de pleurs, vous estes bien abu-  
sez, puis qu'estans cloz, vous voyez ce-  
luy seul qui vous contente: & descou-  
uers, tous les ennuiz du monde vous vien-  
nent offulquer! Au fort, la mort que ie  
sens prochaine, me deliurera de ceste an-  
xieté: & vous amy, serez vengé de la plus  
ingrate qui oncques nasquit.

*Exhortation de Mabile à Oriane qui se vou-  
loit precipiter par le moyen de l'aduersité  
d'Amadis. au second liure, chap. 8.*

**C**OMMENT! ma dame, ou est la con-  
stance d'une fille de Roy, & celle pru-  
dence dont vous estes tant renommée?  
Auez vous desia oublié le mal qui vous  
cuida auenir par les fauses nouvelles,  
qu'Archalaus apporta à la court l'année  
passée? Et maintenat que Guillan a tro-  
ué les armes de mon cousin, est il dict  
pourtât qu'il sont mort? Croyez moy que  
vous le reuerrez en brief, & qu'il s'en  
vien

D'AMADIS  
viendra vers vous, aussi tost  
veu voz lettres.  
*Amadis se console des nau-  
res de son amie Oriane. au  
chapitre. 10.*

**O** Pauvre cœur si long  
né, qui as peu resis-  
te, nonobstant l'abond-  
que tu as si continuelle-  
ques à venir au point d-  
à present ceste medec-  
est propre pour ton fi-  
nebres, qui si longue-  
reprennant les for-  
qui de la grace te fa-

*Lettre d'Oriane à  
elle s'excuse enuer-  
d'amour qui ont e-  
re, chapitre. 10.*

**S**I les grande  
inimitié ( r  
s'humilier ) lo-  
doibt il estre de  
par trop d'ab-  
pourtant mon-

D'AMADIS. 31  
viendra vers vous, aussi tost qu'il aura  
veu voz lettres.

*Amadis se console des nouvelles qu'il re-  
çoit de son amie Oriane. au second liure,  
chapitre. 10.*

O Pauvre cœur si long temps passion-  
né, qui as peu resister à telle tempe-  
ste, nonobstant l'abondance des larmes  
que tu as si continuellement distillées, iuf-  
ques à venir au point de la mort: Reçoy  
à present ceste medecine, laquelle seule  
est propre pour ton salut, & fors de ces te-  
nebres, qui si longuement t'ont obfusqué,  
reprennant les forces pour seruir celle,  
qui de sa grace te faiçt reuiure.

*Lettre d'Oriane à Amadis, par laquelle  
elle s'excuse enuers luy, d'aucunes fautes  
d'amour qui ont esté en elle. au second li-  
ure, chapitre. 10.*

SI les grandes fautes commises par  
sinimitié ( recognues depuis pour  
s'humilier ) sont dignes de pardon, que  
doibt il estre de celles qui sont causées  
par trop d'abondance d'amour ? Non  
pourtant mon loyal amy ie ne veuz nyer  
que

31 DV SECOND LIVRE  
que ie ne merite beaucoup de peine: car  
ie deuois considerer qu'au temps que les  
choses sont plus prosperes & ioyeuses,  
la fortune qui les espie vient leur appor-  
ter tristesse & misere: aussi me deuoit-il  
souuenir de vostre grand vertu & honne-  
steté, laquelle ne s'est iamais trouuée en  
faute, & sur tout ie ne deurois pour mou-  
rir separation de mon entendement, la  
souuenance de la grand subiection de  
mō triste cœur, qui n'est procedée sinon  
de celle en laquelle le vostre mesmes est  
enferré, estant certaine que si aucunes  
flammes y ont esté refroidies, qu'aussi  
tost le mien s'en est apperceu: de sorte  
que l'enuie qu'il auoit de trouuer repos  
à ses mortelz desirs a esté cause de les  
augmenter. Mais i'ay falli, comme font  
celles lesquelles estās au plus haut de leur  
bon heur, & trescertaines de l'amour de  
ceux, desquels elle sont aymées (ne pou-  
uant comprendre en elles tant de bien)  
deuiennent ialouses & soupconneuses,  
plus par leur imagination que par raison,  
obfuscant ceste claire felicité de la nuée  
d'impatience, croyant plustost le rapport  
d'aucunes personnes (peut estre medi-  
santes) peu veritables & vitieuses, que  
seluy de leur propre conscience & cer-  
taine

D  
taine experi  
mon loyal a  
siment rece  
le (comme  
gnoist en re  
qu'elle a co  
quelle vous  
lettre, l'ex  
deuez auo  
pour vost  
cruel ne  
repentant  
que null  
vous plu  
mesmes  
tiemme  
trez, me  
& enlen

Lament

tourne

selle d

duré

Am

PA

ne

grand

elle t

tainne experience. Pourtant doncques mon loyal amy, ie vous supplie affectueusement receuoir ceste mienne damoysele (comme de la part de celle qui recognoist en toute humilité la grande faute quelle a commise en vostre endroit) laquelle vous fera entendre mieux que ma lettre, l'extremité de ma vie: dont vous deuez auoir pitié, non pour merite, mais pour vostre reputation, qui n'estes tenu cruel ne vindicatif, là où vous trouuez repentance & subiection: mesmement que nulle penitence ne scauroit venir de vous plus rigoureuse, que celle que moy mesmes me suis ordonnee: & ie porte patiemment, esperance que vous la remettrez, me rendant en vostre bonne grace, & ensemble ma vie qui en depend.

*Lamentation du beau tenebreux, lors qu'il retournoit à Mirefleur declarant à la Damoysele de Dannemarc qu'il auoit beaucoup enduré sans cause, le taxant de n'estre fidelle Amant. au second liure, chap. 10.*

**P**AR ma conscience, dict le beau Tenebreux, ie ne fuz oncques en plus grand danger de mort: & m'esbahy ou elle forgea ceste fantasie, qu'elle auoit

C

contre moy, veu que ie ne pensay oncques à faire chose qui luy deust desplaire; & quād bien ie me fusse tant oublié d'y auoir pensé, si ne meritois-ie me tant cruelle lettre que celle qu'elle m'escriuit. Car encores que ie ne face les biens & ces & hypocrisies que beaucoup scauent faire, si ne laisse-ie de mesurer les biens & graces que j'ay receuës d'elle: & n'estoit point ceste pensee semee en si mauuaise terre, qu'elle ne luy en garde le fruit, tant que l'esprit aura moyē de faire viure mon cœur, veu que l'vn & l'autre sont du tout dediez à la seruir & obeir.

Ah, ah mon Dieu: il me souuiet, que quand Corissande arriua en nostre pauvre heritage, ie cuidois bien lors que ce fust faict de moy! La bonne dame se lamentoit de la passion, qu'elle portoit pour trop aymer mon frere Florestan, & ie mourois du desplaisir d'estre à tort ainsi chassé d'Oriane. Quantes peines quelz trauaux, quel demesuré torment, j'ay de long temps souffert en la Roche pauvre, sans auoir consolation de creature viuant que du bon hermite, lequel me sollicita de patience! Helas quelle dure penitēce, pour chose non offensée! Croyez moy, damoysselle m'amy: que j'estois  
tant

D'AMADY  
tant perturbé, que d'he  
souhaitois la mort, & au  
le desespoir ou j'estois lo  
stray aux damoysselles de  
chanson que ie feis en ma  
bulation?

*Harangue de Gandalim  
Tenebreux, pour les auin  
le seconrir au second liur*

PAR Dieu mes se  
pleurs ne scauroy  
luy que vous desirez  
tre bonne diligence  
nouuellement entrep  
que desia veus en aye  
si ne deuez vous ve  
querir mieux que tan  
assez ce qu'il cust faic  
lièrement si la fortun  
sion. Maintenant do  
faire le semblable: i  
ce ne sera seulement  
til Cheualier du m  
leur parent que vo  
ge, vous en pourre  
Pourtant mes seigr

tant perturbé, que d'heure à autre ie  
souhaitois la mort, & aussi souuent crai-  
gnois-ie perdre la vie. Mais pensez-vous  
le desespoir ou i'estois lors que ie mon-  
stray aux damoyelles de Corissande la  
chanson que ie feis en ma plus grande tri-  
bulation?

*Harengue de Gandalim aux freres du beau  
Tenebreux, pour les animer à le chercher, pour  
le secourir. au second liure, second chapitre.*

**P**AR Dieu mes seigneurs, tous voz  
pleurs ne scauroyēt faire trouuer ce-  
luy que vous desirez, si n'est par vne au-  
tre bonne diligence que vous pourrez  
nouuellement entreprendre. Et combien  
que desia vous en ayez fait grand deuoir,  
si ne deuez vous vous ennuyer: ains le  
querir mieux que iamais veu que scauez  
assez ce qu'il eust fait pour vous particu-  
lièrement si la fortune eust auancé l'occa-  
sion. Maintenant doncques c'est à vous à  
faire le semblable: car si le perdez ainsi,  
ce ne sera seulement la perte du plus gen-  
til Cheualier du monde, mais du meil-  
leur parent que vous ayez: & d'auantä-  
ge, vous en pourrez estre tous blasmez.  
Pourtant mes seigneurs: ie vous supplie

18  
DU SECOND LIVRE  
(pour l'honneur de Dieu) faisant comen-  
luy le deuoir de frere & d'amy, & de com-  
pagnon, recommencez à la quelle, sans y  
espargner voz personnes ne la longueur  
du temps.

*Dessement fait par un Cheualier estrangier au  
Roy Lisuard, l'induisant à guerre, si moult  
se veut accorder en mariage Oriane, avec  
Prince Basgant, au second liure, chap. 12.*

**R**OY Lisuard ie te desfie, & tous tes  
aliez, de par les puissants Princes Fa-  
mongomad Geant du Lac bruslant, Car-  
tadaque son neveu, Geant de la montai-  
gne defendue, Mandafabul son beau fre-  
re, Geant de la tour vermeil'e, dom Que-  
dragant frere du feu Roy Abies d'Yrlan-  
de, & d'Arcalaüs l'enchanteur: lesquels te  
mandent tous par moy, qu'ilz ont iuré  
la mort de toy & des tiens. Et pour ce fai-  
re ilz se trouueront en l'aide du Roy  
Cildadan, pour estre du nombre des cent  
Cheualiers, qui te ruineront assurement.  
Toutesfois si tu veulx bailler ton heritie-  
re Oriane à la belle Madasime fille du  
tresredouté Famongomad, pour la seruir  
de damoysele, ilz te laisseront viure en  
paix, & seront tes amys. Car ilz la marie-  
ront.

19  
D'A M E A B  
tout avec le prince Basgant  
que dieu estre seigneur  
de ta fille aini. Pour ce  
la paix comme le te  
cruelle guerre qui te  
pour affaire à princes  
douten.

*Basgant au liure Cheualier  
Lisuard, de mon frere  
Lisuard, au second liure  
romage, au second liure*

**P**AR DIEU Cheu-  
pont donné telle  
gnoissent tresmal,  
de ma vie plus esti-  
que la paix honte-  
rois grandement  
Dieu le createur,  
sur tant de peuple  
le souffrois outra-  
tournez leur dire  
auoir tout le ten-  
qu'ilz demander  
combatât, que  
qui seroit tât à n-  
ce, que ie desire  
loir, ie feray par  
qui ira avecq'  
long entendre

D' A M A D I S.  
ront avec le prince Basignant, lequel me-  
rite bien estre seigneur de tes pais, &  
de ta fille aussi. Pourtât Roy Lisuard, ef-  
lis de ces deux conditions la meilleure:  
la paix comme ie te deuise, ou la plus  
cruelle guerre qui te scauroit venir, a-  
yant affaire à princes tant puissants & re-  
doutez.

*Responce audict cheualier estrange par le Roy  
Lisuard, demonstrent la grandeur de son  
courage. au second liure, chap. 12.*

**P**AR Dieu Cheualier, ceux qui vous  
ont donné telle commission, me co-  
gnoissent tresmal, car i'ay tout le temps  
de ma vie plus estimé la guerre perilleuse,  
que la paix honteuse, d'autant que ie se-  
rois grandement reprehensible enuers  
Dieu le createur, qui m'a constitué Roy  
sur tant de peuple, si par faute de cœur ie  
le souffrois outrager. Parquoy vous en re-  
tournez leur dire que i'ayme trop mieux  
auoir tout le temps de ma vie la guerre,  
qu'ilz demandent, & à la fin mourir en  
combatât, que de leur accorder la paix,  
qui seroit tât à mon desauantage. Et pour-  
ce, que ie desire scauoir au long leur vou-  
loir, ie feray partir vn cheualier des miés  
qui ira avecq' vous, lequel leur fera au  
long entendre mon intention.



39

D'AMADIS.

monseigneur Amadis de me venger, si fortune permettoit qu'eussiez auantage sur moy.

*Responce de Landin au seigneur Florestan, qui accepte le combat au temps opportun. au second liure, chap. 12.*

Seigneur Florestan respondit Landin, à ce que ie voy vous auez enuie de combattre. Mais ie ne vous puis satisfaire, n'ayant aucun pouuoir sur moy pour l'affaire auquel par autre ie suis delegué: aussi Seigneurs qui m'ont appellé en leur compagnie de n'entreprédre (auant la bataille) chose qui me puisse retarder d'y assister & faire mon deuoir: & pourtant tenez moy à present pour excusé iusques apres la bataille, lors ie vous prometz accepter le combat que vous demandez, & plus tost n'y puis entendre.

*Lettre d'Vrgande au Roy Lisnard, ou elle predit la ruine du Tenebreux. au second liure, chapitre 15.*

**A**V O V S Lisnard Roy de la grand Bretagne, salut condigne à vostre maiesté. Le Vrgande la descogneie, vostre

C 4

40 DV SECOND LIVRE  
humble seruant vous fait sçavoir, que  
la bataille qui est arrestee entre vous &  
le Roy Cildadan, sera l'vne des plus crua-  
elles & dangereuses que l'on verra iamais  
en laquelle le beau Tenebreux, qui non-  
uellement vous a donné tant d'esperance,  
perdra son nom, & par vn coup qu'il don-  
nera, tous ses haix faitz seront mis en ou-  
bly, & si serez à l'heure au plus grand en-  
nuuy ou vous-vous trouuastes oncques.  
Car maintz bons cheualiers perdront la  
vie, & vous mesmes tomberez en ce ha-  
zard, à l'instant que le beau Tenebreux  
espanchera vostre sang: toutesfois à la fin  
pour trois coups qu'il donnera ceux de sa  
part demeureront vainqueurs. Et soyez  
leur Sire, que tout ce aduiedra sans doub-  
te: pourtant pouruoyez sagement à voz af-  
faires.

*Lettre d'Vrgande à dom Galaor de Gaule  
luy predisant sa mauuaise fortune. au second  
liure, chapitre 15.*

**A** V O V S dom Galaor de Gaule,  
preux & hardy cheualier, moy Vr-  
gande la delcognie vous salue, comme  
celle qui vous ayme & estime, & veulx  
que vous entendiez ce qui vous est à ad-  
uenir en la cruelle bataille d'entre les  
Rois

D'A M A D I 3.  
Rois Liliard & Cildadan.  
vous trouuez, soyez seur que su-  
le vous mebres fors & roide  
à vostre cuer inuincible,  
combat, vostre reste sera  
celuy lequel par les trois c  
nera demourera vainqueur

*Lettre d'Arban Roy de  
griore d'Estrauaux, au  
sant entendre la grand  
royent au second liure,*

**A** Treshaut & tres  
Auard Roy de la  
à tous noz amys &  
Royaume. Nous A  
Angriote d'Estraua  
en douloureuse pris  
uoir que nostre in  
que la mesme mo  
uoir de l'impitoy  
me de Famogoma  
ce de la mort de  
fait chacun iour  
stranges tormens  
les penser, en t  
autre nous desir  
pour trouuer le  
heureuse, pou

D'A M A D I S.  
 Rois Lisuard & Gildadan. Si vous-  
 y trouuez, foyez seur que sur la fin d'icel-  
 le voz mēbres forts & roides defaudent  
 à vostre cœur inuincible, & au partir du  
 combat, vostre teste sera au pouuoir de  
 celuy lequel par les trois coups qu'il don-  
 nera, demourera vainqueur.

*Lettre d'Arban Roy de Norgales & An-  
 griote d'Estrauaux, au Roy Lisuard, luy fai-  
 sant entendre la grand peine qu'ils endu-  
 roient. au second liure, chap. 15.*

A Trēshaut & trespuissant prince Lis-  
 uard Roy de la grand Bretaigne, &  
 à tous noz amys & alliez estans en son  
 Royaume. Nous Arban de Norgalles, &  
 Angriote d'Estrauaux, à present detenez  
 en douloureuse prison, vous faisons sca-  
 uoir que nostre infortune plus cruelle  
 que la mesme mort nous a mis au pou-  
 uoir de l'impitoyable Gromadace, fem-  
 me de Famōgomad, laquelle en vengean-  
 ce de la mort de ses mari & filz, nous  
 fait chacun iour donner tant, & de si  
 estranges tormens qu'il est impossible de  
 les penser, en telle sorte que d'heure à  
 autre nous desirons la fin de nostre vie  
 pour trouuer le repos. Mais ceste mal-  
 heureuse, pour plus longuement nous  
 faire

41 DV SECOND LIVRE  
faire endurer, differe tant qu'elle peut no-  
stre mort : laquelle de noz propres mains  
nous fusions donné, sans la crainte  
de perdre noz ames. Et par autant que  
nous sommes à present, si fort naurez qu'il  
est impossible que puissions plus resister,  
nous vous enuo yons ceste lettre escrete  
de nostre sang, par laquelle nous suppliôs  
à Dieu vous donner victoire contre ces  
traistres qui nous ont tant outragez, &  
auoir pitié de noz ames.

*Harengue du Roy Lisleward à ceux de son ost,  
les exhortant à virillement combattre. au se-  
cond liure, chapitre 16.*

**M**E s compagnons & grands amys,  
ie croy qu'il n'y a celuy de vous  
tous qui n'entende assez comme nous a-  
uôs entrepris ceste bataille à bõ droit,  
mesmes pour defendre l'honneur & re-  
putation du royaume de la grand' Bre-  
tagne lequel le Roy Cildadan, & ceux  
d'Yrlande venlent abastardir, en nous de-  
niant le tribut que de tout temps ilz ont  
payé à noz predecesseurs pour recognoi-  
sance des biës qu'ilz auo yēt receuz d'eux  
par le passé. Or scay-ie assez, qu'il n'y a  
celuy de vous tous q' n'ait le cœur entier &

D'A M A N  
& magnanime : parquoy  
de vous auoir d'auant  
qui vous auiez affaire, a  
pour deuant les yeux, a  
plus que cent vies, s'il  
auoir l'vne apres l'autre  
ques mes amys ma  
sans auoir esgard à qu  
& pleins de sang, qu  
Car l'homme n'est  
les membres gros  
bon cœur qu'il a  
leurier vent au d  
mer ou esmerille  
ennemys se her  
stres, sans auoir  
& nous esperon  
droicturier noi  
vaincre, par la  
nes, & le deuoi  
chons donq m  
nant chascun  
cōbatre, & de  
troupe: vous a  
ce iourd'huy  
qu'outre ce  
re environne  
ennemy de l  
teste pour

& magnanime: parquoy il n'est besoing  
de vous animer d'auantage contre ceux à  
qui vous auez affaire, ayant vostre hon-  
neur deuant les yeux, que vous estimez  
plus que cent vies, s'il estoit possible les  
auoir l'une apres l'autre. Pourtant donc-  
ques mes amys marchons hardiment,  
sans auoir esgard à quelques Geas cruels  
& pleins de sang, qui sont de leur troupe:  
Car l'homme n'est estimé dauantage pour  
les membres gros & lours, mais pour le  
bon cœur qu'il a. Vous voyez souuent le  
leurier venir au dessus du bœuf, & l'espre-  
mier ou esmerillon battre le milan. Noz  
ennemys se fient en la face de ces mon-  
stres, sans auoir esgard au tort qu'ilz ont,  
& nous esperons en Dieu: lequel comme  
droicturier nous donnera l'effort de les  
vaincre, par la dexterité de noz person-  
nes, & le deuoir que nous ferons. Mar-  
chons donq mes amys hardiment, esti-  
mant chascun de soy estre suffisant pour  
cōbatre, & deffaire le plus braue de leur  
troupe: vous assureât que si nous gaignōs  
ce iourd'huy l'honneur de la bataille,  
qu'outre ce que nostre renommée & gloi-  
re environnera la terre vniuerselle, iamais  
ennemy de la grād' Bretaigne ne leuera la  
teste pour nous regarder de mauuais œil.

*Hareng*

**G**ENTILZ cheualiers d'Yrlande, si vous entendez pourquoy vous allez combattre, il n'y aura celuy de vous qui ne blasme son predecesseur d'auoir tant tardé le commencement d'une si glorieuse entreprinse. Les Roys de la grand Bretagne vsurpateurs & tyrans (non seulement contre leurs subiectz, mais sur les voyfins) ont autresfois prins sans aucun droict sur noz ancestres, vn tribut tel que vous sçauiez assez que lon a souuent payé, & à ceste cause nous auons faict ceste assemblée, & sommes venuz en ce lieu pour defendre nostre liberté, qui ne peut estre payée par nul tresor. C'est vostre faict, c'est vostre droict, non pas de vous seulement, mais de voz enfans, qui iusques à present ont esté tenuz & reputés par ceux que vous voyez deliberez de vous faire serfz & esclaués. Voulez vous doncques tousiours viure en ceste sorte? Voulez vous continuer le ioug à voz successeurs? estes vous de moindre cœur, ne de moindre estoffe que voz voisins? Ah! si nous sommes victorieux, ilz rendront ce qu'ilz ont

D'A M A D I S  
ont de nous. Je suis bien seur  
que nous auons faict: Car vous  
sçavez de bien qui sont venuz  
sous pouuoirs gentils: Che  
d'entre le Roy Lisirid & sa  
te pour nous tourner le  
disent ilz, coustumiers de  
nous leur appredions le  
d'estre vaincoz. D'une ch  
pagnon, vous tenans le  
ble qu'il fera possible

Exhortation de Mal  
tentoit d'Amade

**M**ADAME ie  
de vostre f  
rost que vous es  
vous en sollicitere  
(ce me semble)  
vous dictes de m  
sua der qu'il ayt  
pour vous saich  
asseurer qu'il  
faire offence,  
Et assez vous  
preuues qu'il

ont de nous. Je suis bien seur que la fortune nous fauorise: Car vous voyez les gens de bien qui sont venuz à nostre secours, scachans nostre bon droict. Poussons, poussons gentilz Cheualiers, ie voy desia le Roy Lisuard & sa troupe en doute pour nous tourner le doz, ilz sont ce disent ilz, coustumiers de vaincre: Mais nous leur appredrons à eux accoustrumer d'estre vaincuz. D'une chose ie vous veu aduertir, c'est que chacun ayde à son compagnon, vous tenans les plus serrez ensemble qu'il sera possible.

*Exhortation de Mabil. à Oriane qui se mescontentoit d'Amadu. au second liure, chapitre 17.*

**M**ADAME ie m'esbahys de vous & de vostre façon de faire: car aultost que vous estes sortie d'un conuy, vous en soliciterez vn nouveau, & deuriez (ce me semble) mieux regarder à ce que vous dictes de mon cousin, sans vous persuader qu'il ayt tenu tel propos ou autre, pour vous fascher, veu que vous pouuez asseurer qu'il ne pensa oncques à vous faire offence, en dict, en pécée ny en faict. Et assez vous l'ont peu tesmoigner les espreuues qu'il a faictes, tant en vostre presence

vous enuoyons la belle duchesse Sirisie, laquelle vous dira de nostre part ce que luy auons donné en charge, vous prians la croire comme nous mesmes. Ainsi desirans mettre fin à vostre travail nous vous enuoyons la paix, laquelle vous ne pouuez refuser ny l'une ny l'autre, au moins si vous auez encores quelque charité de sœurs deuant les yeux.

*Lettre du Cheualier afronteur. au douzième liure, chapitre. 66.*

**A**Vx tresexcellens Princes & Princesses de Grece, l'Afronteur des ruses, seigneurs de cautelles, chastieur des nonchallans, conseillier des voyageurs, & trompeur des mieux conseillez, Salut vous enuoye, à fin qu'avec iceluy vous vous puissiez maintenir en repos iusques à ce que vous ayez faict l'experience de mes stratagemes. Je suis sorty de vostre puissance, & me retrouve maintenant en la mienne, apres auoir esté autant bien traicté par les damoyelles, comme i'ay deliberé de les traicter, si quelque fois ie les puis auoir en mon pouuoir, pour leur en rendre la pareille. Ce qui me fait souhaiter, messeigneurs, de vous tenir bien tost tant que vous estes, entre mes

mains comme ie pense qu'il aduendra,  
 si les propheties de mes dieux ne me de-  
 goiuent : car ie trouue par icelles, & vous  
 en souuienne si bon vous semble, que bien  
 tost les forces afronteresses, donteront  
 par vne secrette embuscade, la maison de  
 Grece, & que les braues Lyons du cheua-  
 lier Liebrastron seront subiugez, & les  
 forces de leurs ongles affoyblies, iusques  
 à ce que le seigneur des ruses, les remette  
 en liberté par les obscures nuées de son  
 sçauoir, à sa grande gloire & à la louenge  
 de celuy qui les fera iouyr de celle cle-  
 mence, pour le guerdon de la rigueur  
 passée: & en attendant celle guerre, ie vous  
 enuoyray la paix, sans laquelle il est im-  
 possible de bien dresser ce qui est neces-  
 saire à vne armée.

*Lettre de Bruzarte Roy de Russie. au douzième  
 liure, chapitre 10.*

**D**OM Bruzarte Roy de Russie confe-  
 deré avec cent soixante Roys de l'O-  
 rient, par le conseil & diuine permission  
 de noz souuerains dieux desdaignez de  
 tant d'offences qui leurs ont esté faictes.  
 par la maison de Grece, ayant tant de fois  
 arrousé les campagnes du sang de leurs  
 seruiteurs, & mis le feu dans leurs Mos-  
 quées

que les, ont maintenant aduenu  
 male enuieuable: par ce que la  
 moult: est moult deuant les  
 rois & par iusques deuant les  
 vrain ciel Empirée. Parquoy  
 vous ordonné selon la punition  
 la maison de Grece passera  
 noz espèces, & toutes leurs  
 apres les Russiens les fac-  
 rebaltir à la grand gloire  
 & à l'honneur immortal  
 desquelz inuouant le  
 enuoyons signifier cel  
 tement vous aderti  
 l'heure que nous le  
 tion: & afin que voi  
 tiers croyance, no  
 seings, & scellé de  
 les, & vous l'abo  
 ces creatures sur  
 les qui le doyent  
 des. Et iusques  
 Dieux vous conf  
 stre plus grande  
 qu'apres vne be

quées, ont maintenant assemblée leur armée ensemble: par ce que la fumée des temples bruslez, comme sortant d'un encensouer, est montée deuant les diuines maiestez, pour en requerir la vengeance, & a passé iusques dedans leur plus souverain ciel Empirée. Parquoy nous auons ordonné selon la puissance à nous octroyée de par les Dieux, que toute la maison de Grece passera au fil de noz espées, & toutes leurs citez seront apres les Rusiens les facent de rechef rebastir à la grand' gloire de leur vertu, & à l'honneur immortel de noz dieux: desquelz inuoquant le nom, nous vous enuoyons signifier cest arrest, sans autrement vous aduertir du iour, ny de l'heure que nous le mettrons à execution: & afin que vous luy adioustiez entiere croyance, nous l'auons signé de seings, & scéllé de noz armes royales, & vous l'auons voulu enuoyer par ces creatures autant petites comme celles qui le doyuent executer se font grandes. Et iusques à ce nous prions noz Dieux vous conseruer en santé pour vostre plus grande maladie, vous asseurant qu'apres vne brieue paix, vous aurez vne

500 DV XII. LIVRE  
longue guerre, en laquelle nous promet-  
tons aux grandes mers, & aux lar-  
ges campagnes, de les courir  
de noz armées, & les faire  
rougir de vostre  
sang.

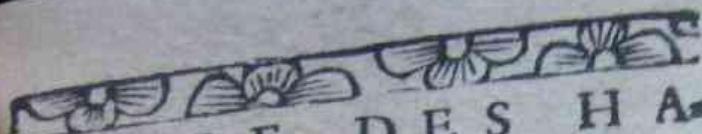
\*

Fin de l'extraict des liures  
d'Amadis de Gaule.



TABLE  
RENGUES  
COMPLAINTE  
chofes les plus ex  
d'Amadis de Gaule  
Et premier  
premier

Harengue du  
aux foldanz  
Harengue de L  
Bretaigne à f  
Harengue de S  
de Clare.  
Harengue de  
foegue.  
Harengue de  
pluralité  
Harengue de  
taigne, f  
aux Dam  
Harengue  
Harengue  
foldanz  
Harengue  
Harengue  
Coul

  
TABLE DES HARENGUES, EPISTRES,  
COMPLAINTEs, ET AVTRES  
choses les plus excellentes des liures  
d'Amadis de Gaule.

*Et premierement, Du  
premier liure.*

<b>H</b> arengue du Damoyfel de la Mer aux soldatz Gaulois.	pag.6
Harengue de Lisuard Roy de la grand Bretaigne à ses subiectz & amys.	8
Harengue de Serolois le Flamant comte de Clare.	9
Harengue de Barfinan, Seigneur de San- suegue.	11
Harengue du Roy Lisuard, ou il resoult la pluralité des aduis.	13
Harengue de la Royne de la grand Bre- taigne, sur la faueur qu'on doit porter aux Dames.	15
Harengue du Roy Arban, à ses soldatz.	16
Harengue du seigneur de Sansuegue, à ses soldatz bataillans cõtre le Roy Arbã.	18
Harengue d'Abiseo.	19
Harengue d'Apolidon, à l'Empereur de Constantinople son pere.	19



T A B L E.

Lettre d'Vrgande au Roy Lifuard.	39
Lettre d'Vrgande a dom Galaor de Gau-	40
le.	41
Lettre d'Arban, au Roy Lifuard.	42
Harengue du Roy Lifuard, a ceux de son	44
oft.	45
Harengue du Roy Cildadan a son oft.	48
Exhortation de Mabile, a Oriane.	49
Responce d'Oriane, à ladicte Mabile.	49
Prophetie d'Vrgande à Oriane.	49
Exhortation d'Vrgande au Roy Lifuard.	50
Prophetie d'Vrgande, tant au Roy Lif-	50
uard qu'autres ses cheualiers.	52
Autre prophetie d'Vrgande, à Amadis.	53
Responce d'Amadis à Ardan Carnille.	54
Replique d'Ardan a Amadis.	54
Harengue de Gandandel, contre Amadis	55
deuant Lifuard Roy.	56
Responce du Roy a ladicte harengue.	57
Replique de Gandandel au Roy.	57
Requete d'Amadis au Roy Lifuard.	58
Harengue d'Amadis au Roy Lifuard.	59
Harengue d'Amadis à Oriane.	59
Responce d'Oriane à Amadis.	59
Replique d'Amadis prenant congé d'O-	60
riane.	60
Harengue d'Amadis à ses compagnõs.	61
Harengue d'Angriotte d'Estrauau.	63

T A B L E.	
Harengue d'Amadis au Roy Lisuard.	64
Harengue de dom Quedragant au Roy Lisuard.	65
Harengue de Guillan le pensif.	66
Responce d'Amadis audiēt Guillan.	67
Exhortation du Roy Lisuard à Gandandel & Broquadan.	67
Harengue d'Amadis à ceux qui vouloyent aller defendre Madasime.	68
Complaincte d'Oriane quelle fit se sentant grosse.	69
Harengue de Sarquiles au Roy Lisuard.	69
Harengue du Roy Lisuard à Broquadan, & Gandandel.	70
Harengue d'Angriotte au Roy Lisuard.	71
Responce de Gandandel au Roy.	72
Harengue de Lisuard a Broquadan & Gandandel.	73

*Du troisieme liure.*

Harengue du Roy Arban de Norgales au Roy Lisuard	74
Harengue de Cendil de Ganote.	75
Amadis faict responce au Roy Lisuard par Gandales.	76
Exhortation d'Amadis à ses compagnons prenant congé.	77
Amad	

T A B L E

Amadis s'exoute de la ley  
 les compagnons  
 Lettre de l'italante Celiade  
 Complaincte d'Oriane pour  
 l'espaignement de son Elz.  
 Complaincte de la damoyelle de  
 nenac apres auoir perdu le  
 riane.  
 Comment Nascian recommen  
 seur vn enfant trouue.  
 Harêgue du Roy Lisuard à ses  
 Harêgue de Galuanes à ses ch  
 Regrez d'Amadis.  
 Harêgue de Bruneo à Am  
 Responce d'Amadis à Bru  
 Harêgue du Roy Arau  
 datz.  
 Harêgue du Roy Lisua  
 liers.  
 Exhortations du Roy  
 & Florestan.  
 Responce d'Amadis à  
 Harêgue d'Arquisil  
 à ses compagnons.  
 Autre harengue d  
 compagnons.  
 Harêgue du cheu  
 au Roy Talignor

T A B L E.

Amadis s'excuse de la separation, & prie ses compagnons.	78
Lettre de l'infante Celine au Roy Lis- uard.	79
Complaincte d'Oriane pour raison de l'essoignement de son filz.	81
Complaincte de la damoyelle de Dan- nemarck apres auoir perdu le filz d'O- riane.	82
Comment Nascian recommande à sa sœur vn enfant trouué.	83
Harégue du Roy Lisuard à ses soldatz.	83
Harégue de Galuanes à ses cheualiers.	85
Regretz d'Amadis.	87
Harengue de Bruneo à Amadis.	88
Responce d'Amadis à Brunco.	88
Harengue du Roy Arauigne à ses sol- datz.	89
Harengue du Roy Lisuard, à ses cheua- liers.	91
Exhortations du Roy Perion à Amadis & Florestan.	92
Responce d'Amadis à Arcalaus.	93
Harengue d'Arquifil cheualier Romain à ses compagnons.	94
Autre harengue dudict Arquifil à ses compagnons.	95
Harengue du cheualier à la verde espée au Roy Tasinor.	95

T A B L E.	
Regretz d'Amadis pour se veoir esloigné de s'amie Oriane.	96
Oraison d'Amadis.	97
Comme Amadis rend grace à Elizabet.	98
Responce d'Elizabet a Amadis.	98
Responce d'Amadis a l'Empereur.	99
Harengue d'Amadis a l'Empereur.	100
Responce dudit empereur a Amadis.	100
Harengue de Graside a Amadis.	101
Regretz d'Amadis pour Oriane.	101
Consolation de Gandalin a Amadis.	101
Harengue de Graside au cheualier à la verde espée.	103
Lamentation de Brunco de bonne mer.	104
En continuant ce qu'il dict.	106
Harengue d'Oriane a Florestan.	107
Responce de Florestan à Oriane.	108
Harengue de Lisuard a Galaor.	108
Responce de Galaor au Roy Lisuard.	109
Comme Oriane se complaint a Flo- restan, & pourquoy.	112
Responce de Florestan a Oriane.	113
Harengue du Comte Argamont au Roy Lisuard.	114
Lettre de Graside a Lisuard.	116
Harengue du comte Argamont a Lis- uard.	118
	Haren

Harengue d'Amadis mont.	
Complainte d'Ori- son pere.	
Autre complainte re.	
Harengue du com- Lisuard.	
Harengue de la Roy Lisuard	
Harengue d'Ar- me.	
Harengue d' 129	
Harengue d' Ferme.	
Harengue sa fille.	
Responce pere.	
Harengue 133	
Complain- 134	
Enhort- dame	
Respon- bile	

T A B L E.

Harengue d'Amadis au compte Argamont.	120
Complainte d'Oriane au Roy Lisuard son pere.	121
Autre complainte d'Oriane a sondict pere.	122
Harengue du compte Argamont au Roy Lisuard.	122
Harengue de la Damoyfelle Grafinde au Roy Lisuard.	125
Harengue d'Amadis a ceux de l'isle Ferme.	126
Harengue d'Agraies a ses compagnons.	129
Harengue de Grafinde, a ceux de l'Isle Ferme.	131
Harengue du Roy Lisuard a ma Dame sa fille.	132
Responce d'Oriane au Roy Lisuard son pere.	133
Harengue d'Amadis a ses compagnons.	133
<i>Du quatriesme livre.</i>	
Complaincte de la Royne Sardamire.	134
Enhortement de Mabile a la Royne Sardamire.	135
Responce de la Royne Sardamire a Mabile.	137
Repli	

T A B L E.	
Replique de Mabile à la Royne Sarda- mere.	137
Harengue d'Amadis à ses compagnons.	138
Harengue de Quedragant à Amadis.	141
Harengue d'Oriane à Agrices.	141
Responce d'Agrices à Oriane.	144
Harengue d'Amadis à Grafinde.	147
Responce de Grafinde à Amadis.	147
Lettre d'Amadis à l'Empereur de Con- stantinople.	149
Lettre d'Amadis à la Royne Briolante.	150
Harengue d'Amadis à Gandalin.	151
Lettre d'Amadis au Roy Tassinot de Boes- me.	151
Harengue d'Oriane à Gandalin.	154
Responce de Gandalin à Oriane.	157
Harengue du Roy Lisuard à la Royne sa femme.	158
Respōce de la Royne au Roy Lisuard.	159
Lettre enuoyée par Oriane à la Royne sa mere.	161
Harengue de Quedragant au Roy Lis- uard de par les Cheualiers de l'Isle Ferme.	163
Responce du Roy Lisuard à Quedra- gant.	166
Harengue de Grunedam aux Ambassa- deurs	

T A B L E.

deurs.	167
Harengue du Roy Arban de Norgales au Roy Lisuard.	168
Harengue d'Arcalaus au Roy Arauigne.	170
Responce du Roy Arauigne a Arcalaus.	172
Harengue d'Agraies aux Cheualiers de l'Isle Ferme.	173
Harengue d'Amadis à Agraies.	175
Harengue de Guillan le Pensif à l'Empe- reur de Rome de la part du Roy Lis- uard.	175
Harengue au Roy Lisuard aux Romains.	177
Harengue de l'hermite Nascian au Roy Lisuard.	180
Harengue de l'hermite Nascian à Ama- dis.	183
Responce d'Amadis à Nascian l'hermi- te.	185
Harengue de Nascian l'hermite au Roy Perion pere d'Amadis.	185
Responce du Roy Perion à Nascian.	186
Harengue du Roy Perion à ceux de son armée.	188
Responce d'Agriotte d'Estrauauz au Roy Perion.	189
Responce d'Arquisil à l'interrogatoire fait	

T A B L E.	
fact par Lifuard.	191
Resolution du Roy de Suesse sur le pro-	192
cedent propos.	192
Responce du Roy Lifuard au Roy de	192
Suesse.	193
Comment Lifuard reproche la meschan-	194
eté d'Archalaus.	194
Comme Amadis est misericordieux en-	195
uers Archalaus.	194
Responce d'Archalaus a Amadis.	194
Priere d'Archalaus a Amadis.	195
Harengue d'Amadis aux Romains.	196
Responce de Brandaiel a Amadis.	197
Harengue du Roy Lifuard, a Amadis.	198
Harengue d'Amadis, à les compagnons.	200
Harengue de Bruneo de bonne Mer.	201
Harengue d'Amadis, a Dragonis.	202
Complaincte de Dariolette pour Ama-	204
dis.	204
Comme Balan redargue Branor de tra-	205
hison.	205
Harengue de Balan aux Priucipaux.	206
Lamentation de la Royne Brisene, pour	207
Lifuard.	207
Consolation de Grumedan, à la Royne	208
Brisene.	208
Lettre de la Royne Brisene, a Amadis.	209
Conformation d'Yngande a Oriane.	210
Du	Du

T A B L E	
Complaincte Du cinquiesme	211
d'Archalaus de Mat	211
Harengue d'Espalandia	211
Harengue du Roy Lifuard	211
Harengue de Corneli	211
Lettre d'Armatto, à co	211
rient.	211
Lettres d'Espalandia	211
Rome.	211
Lettre de Rodrig	211
grand Serpente.	211
Responce de Nor	211
pagnons à la le	211
Lettre de Rodri	211
dis.	211
Harengue de l'	211
nople, a Ama	211
Dis	211
Harengue de	211
Trebifonde	211
Lettre de Mel	211
fonde.	211
Comme Fran	211
noa.	211
Lettre de Me	211
stantinopl	211
Harengue d'	211
Lettre de Pe	211

T A B L E.

*Du cinquiesme liure.*

Complaincte de Matroco, sur le corps d'Archalaus son oncle.	211
Harengue d'Esplandian a ses gens.	213
Harengue du Roy Lisuard a ses vassaux.	214
Harengue de Cormelie, a Esplandian.	216.
Lettre d'Armato, à tous les princes d'O- rient.	219.
Lettres d'Esplandian, a l'Empereur de Rome.	221.
Lettre de Rodrigue, au Cheualier a la grand Serpente.	222
Responce de Norandel, & autres ses com- pagnons à la lettre de Rodrigue.	224
Lettre de Rodrigue & de Calasie, a Ama- dis.	225
Harengue de l'Empereur de Constanti- nople, a Amadis.	226
<i>Du sixiesme liure.</i>	
Harengue de Lisuard, a l'Empereur de Trebifonde.	228
Lettre de Melie a l'Empereur de Trebi- fonde.	229
Comme Frandalo offre son seruice a Pe- rion.	230
Lettre de Melie, a l'Empereur de Con- stantinople.	230
Harengue d'Alquife a Gricilerie.	231
Lettre de Perion a Gricilerie.	232
	Lett.

T A B L E.	
Lettre de Gricelerie à Perion.	231
Lettre d'Armato, à l'Empereur de Trebifonde.	231
Lettre de Grisilan à Amadis.	235
Lettre de la Royne Pintiquinestre, à Calasie.	237
Harengue de l'Empereur de Trebifonde, à ses Cheualiers.	239
Lettre de l'Empereur de Trebifonde, respondant à Armato, Grisilan & Pintiquinestre.	240
Harengue d'Amadis, à ses soldatz.	241
Lettre d'Onolorie, au Roy Lisuard.	242
Lettre de Sulpicie à Amadis.	244
Comme Miramomolim respond au heraut de Brian de Montaste.	245
<i>Du septiesme livre.</i>	
Lettre d'Vrgande, au Cheualier de l'ardente Espée.	246
Comme Zirfée parle au Cheualier de l'ardente Espée.	247
Harengue de Maudan.	249
Harengue de la Royne Buruca, au Roy de Saba son mary.	250
Harengue de Magadan, au Cheualier Amadis de Gaule.	251
Harengue du Duc de Buillon, à ceux de son lignage.	251
Harengue de Bransahar, à Birmates.	252
Resp	

T A B L E.	
Responce de Birmates.	
Lettre du Cheualier de Magadan.	<i>Du huitiesme</i>
Harengue d'Abra, & dan de Babylone.	
Harengue d'Abra gneurs estans en Zair son frere.	
Lettre d'Abra a O.	
Harengue d'Abra	262.
Responce d'Ono	
Harengue de B	
Trebifonde.	
Harengue de Z	
bifonde.	
Complainte d	
lorie	
Responce de	
Comme Lis	
dafilée.	
Lettre de N	
dente Esp	
Harengue	
do.	
Respoise d	
Harengue	
a Luce	

T A B L E.

Responſe de Birmartes a Branſahar.	253
Lettre du Cheualier a l'ardante eſpée, a Magadan.	255
<i>Du huitiefme liure.</i>	
Harengue d'Abra, & ſon frere Zair, Soudan de Babylone.	258
Harengue d'Abra aux Princes & Seigneurs eſtans en la court du Soudan Zair ſon frere.	258
Lettre d'Abra a Onolorie.	260
Harengue d'Abra, a l'Infante Onolorie.	263
Responſe d'Onolorie, a Abra.	263
Harengue de Birmartes a l'Empereur de Trebiſonde.	264
Harengue de Zair, a l'Empereur de Trebiſonde.	265
Complainte de Zair, pour l'Infante Onolorie	267
Responſe de Gradafilée, a Liſuard.	269
Comme Liſuard loue la reſponſe de Gradafilée.	271
Lettre de Niquée, au Cheualier de l'ardente Eſpée.	273
Harengue de Niquée, a ſon Nain Buſando.	274
Reſpoſe du Nain Buſando a Niquée.	276
Harengue du Cheualier a l'ardente Eſpée a Lucelle.	276

K k

T A B L E.	
Response de Lucelle, au cheualier à l'ardente Espée.	278
Lettre du Cheualier à l'ardente Espée, à Niquée.	279
Complainte d'Onolorie pour Lisuard absent.	280
Harengue d'un trompette à Liberna.	281
Response de la royne Liberna à ses gens.	281.
Harengue de la royne Liberna, au cheualier sans repos.	282
Lettre d'Abra à Lisuard.	283
Lettre de Zara, à Lisuard.	286
Lettre de Lisuard, à Abra.	288
Lettre de Lisuard, à la royne de Caucase.	290
Lettre de Niquée, au cheualier de l'ardente Espée.	292
Lettre du Cheualier à l'ardente Espée à Lucelle.	293
Response de Lisuard, à la Damoysselle Abra.	295
Harengue du Cheualier à l'ardente Espée, à Lisuard.	296
Response de Lisuard, au Cheualier à l'ardente Espée.	297
Harengue de Zahara, à l'Empereur de Trebifonde.	299
Response de Lisuard, à Zahara.	301
Hareng	

Harengue de l'Empereur de	T A
Response du roy	103
Harengue d'Am	
Response d'Abra	
Harengue de la d	
uant l'Empere	
Complaincte d'	
vido.	
Coplaincte de L	
Harengue d'Ab	
tres siens sub	
Harengue de M	
Regretz de Li	
Exhortation c	
uard.	
Lettre d'Abra	
Response de	
Cartel d'Axi	
Lettre d'Abra	
Regretz d'Al	
Lettre de Ni	
Lettre d'Am	
Harengue c	
autres.	
Lettre de L	
Response d'	
338	

T A B L E.

Harengue de l'Imperatrix Esclariane, à l'Empereur de Trebisonde.	302
Response du roy Amadis, à Esclariane.	303
Harengue d'Amadis, à Abra.	303
Response d'Abra, à Amadis.	305
Harengue de la damoysele traitresse, devant l'Empereur.	308
Complaincte d'Abra, à l'obiet de Cupido.	311
Cóplainte de Lucelle, pour Amadis.	312
Harengue d'Abra aux rois, Princes, & autres siens subiectz.	315
Harengue de Niquée, à Amadis.	317
Regretz de Lisuard pour sa femme.	318
Exhortation de Gradafilée, au Roy Lisuard.	319
Lettre d'Abra à Lisuard.	320
Response de Lisuard, à Abra.	323
Cartel d'Axiane a Abra.	326
Lettre d'Abra a Axiane.	327
Regretz d'Abra.	328
Lettre de Niquée au Soudá son pere.	330
Lettre d'Amadis a Niquée.	332
Harengue de Lisuard a Abra, Axiane & autres.	333
Lettre de Lucelle, a Amadis.	335
Response d'Amadis de Grece a Lucelle.	338

T A B L E.  
Du neuſiesme liure.

Lettre de Zahara aux nobles estans en Trebifonde.	343
Reſponſe de l'imperatrix Abra ſur la let- tre de la Royne Zahara.	345
Lettre d'Anaxartes & Alaſtraxerée aux habitans de la vallée aux rochers.	346
Lettre d'Arlande princeſſe de Thrace, à Florifel de Niquée.	349
Reſponſe de dom Florifel de Niquée aux lettres d'Arlande princeſſe de Thra- ce.	351
Lettres de dom Florifel de Niquée, a la belle Helene princeſſe d'Apolonie.	353
Reſponſe de la princeſſe d'Apolonie aux lettres de dom Florifel.	354
Lettres de Florifel a la belle Helene.	355
Lettres de la princeſſe Siluie a dom Flo- riſel de Niquée.	357
Lettres de dom Florifel a la princeſſe Sil- uie.	359
Lettres d'Aſtibel des ſciences a la princeſ- ſe Arlande de Thrace.	361
Lettres de l'infante Alaſtraxerée aux prin- ceſſes Helene d'Apolonie, & Timbrie de Boëtie.	363
Lettres d'Helene & Timbrie a l'Infante Alaſtraxerée.	365
	La ſent

T A B L E

La ſentence de raiſon ſur l'honneur & d'Amour.
Lettre d'Anaxene philoſo- phe a dom Florifel de Ni-
Lettre de la princeſſe A- Alaſtraxerée.
Lettres de dom Florif- princeſſe Helene d'
Lettres de la princeſſe de Niquée.
Lettres du prince Ana- raïne.
Lettres du prince Oriane.
Lettres de l'infante polonie ſon pere
Lettres du prince ces, a l'infante
Reſponſe de la pri- lettres du prin- ces.

Du

Lettre de dom princeſſe Arla
Harangue du p
Harangue du p
Lettres de Luc riſel de Niqu
Reſponſe, de F

T A B L E.

La sentence de raison sur le different de honneur & d'Amour.	368
Lettre d'Anaxene philosophe & Magicien, a dom Florisel de Niquée.	368
Lettre de la princesse Arlande a l'infante Alastraxerée.	371
Lettres de dom Florisel de Niquée a la princesse Helene d'Apolonie.	372
Lettres de la princesse Helene, a Florisel de Niquée.	373
Lettres du prince Anaxartes a la belle O- riane.	375
Lettres du prince Anaxartes a l'infante Oriane.	377
Lettres de l'infante Helene au Roy d'A- polonie son pere.	378
Lettres du prince Lucidor des Vengean- ces, a l'infante Alastraxerée.	380
Respõse de la princesse Alastraxerée, aux lettres du prince Lucidor des vengean- ces.	382
<i>Du dixiesme liure.</i>	
Lettre de dom Florisel de Niquée a la princesse Arlande.	385
Harangue du prince Lucidor.	387
Harangue du prince Birmartes.	389
Lettres de Lucidor le vègeur, a dom Flo- risel de Niquée.	393
Response, de Florisel a Lucidor.	395

T A B L E.

Lettres de Lucidor à Zahara.	398
Cartel de Lucidor le Vengeur, à dom Florisfel de Niquée.	399
Responce de Florisfel au Cartel de Lucidor.	399
Lettre de Florisfel au Soudan de Niquée.	400
Lettres du prince Anaxartes a la princesse Oriane.	401
Harengue de Elorisfel à ses gens d'armes.	403
Harengue du prince Anaxartes a ses peuples.	404
Harengue de Lucidor aux Chrestiens.	405
Cartel de deffy du Roy des Scytes, adressant à Amadis de Grece.	407
Responce d'Amadis de Grece & Florisfel de Niquée au deffy du Roy des Scythes.	408
Lettre de deffy de la princesse Alastraxerée, au prince Falanges d'Astre.	409
Responce de Falanges d'Astre, au deffy de la princesse Alastraxerée.	410
Cartel de deffy de Marcartes Roy de Thir, au Roy Amadis de Gaule.	411
Responce d'Amadis de Gaule au Cartel de Marcartes Roy de Thir.	412
Lettre de la Royne Cleofile de Lemnos aux	aux

T A B L E.

aux princes de Grece.
Harengue de la Royne Cleofile.
Amadis de Gaule.
Responce d'Amadis de Gaule.
Harengue de Cleofile.
Lucidor.
Responce de dom Florisfel.
Lucidor.
Harengue de Falanges à Florisfel & soldatz.
Harengue d'Amadis de Gaule & soldatz.
Complainte d'Amadis de Gaule.
desert des Lyons.
Harengue d'Anaxartes.
Responce d'Oriane.
Harengue de la Royne Cleofile.
Responce de Falanges d'Astre.
Harengue d'Amadis de Gaule.
Lucelle.
Harengue de Lucelle.
dames estans en Gaule.
Harengue du prince Anaxartes & dames de Gaule.
nope.

T A B L E.

aux princes de Grece.	413
Harengue de la Royne Cleofile au Roy	414
Amadis de Gaule.	416
Responce d'Amadis de Gaule à la Royne Cleofile.	417
Harengue de dom Florisel de Niquée à Lucidor.	417
Responce de Lucidor à Florisel de Niquée.	417
Harengue de Falanges à ses compagnons & soldatz.	419
Harengue d'Amadis de Gaule, à ses chevaliers & soldatz.	421
Complainte d'Amadis de Grece estant au desert des Lyons.	423
Harengue d'Anaxartes à la princesse Oriane.	425
Responce d'Oriane à Anaxartes.	426
Harengue de la Royne Sidonie, a Falanges d'Astre.	426
Responce de Falange à la Royne Sidonie.	427
Harengue d'Amadis de Grece à la princesse Lucelle.	428
Harengue de Lucidor aux seigneurs & dames estans en Constantinople.	429
Harengue du prince Falanges aux seigneurs & dames estans en Constantinople.	433

T A B L E.

Lettre de creance de la princesse Arlan-  
de. 431

Narration de Florarlan à Florifel de Ni-  
quée, & aux autres nobles estans en  
Constantinople. 435

Harengue de la princesse Arlande à son  
pere le Roy de Thrace. 440

Lettre de la Royne Sidonie. 441

Harengue de dom Florifel de Niquée,  
aux assistants de Constantinople. 443

*De l'unziesme liure.*

Complainte de la Royne Sidonie. 444

Autre complainte de la Royne Sidonie.  
445

Harengue de Florarlan à la princesse Ar-  
lande. 446

Lettres de la princesse Arlande à dom  
Florifel de Niquée. 447

Lettre de Florifel à la Royne Sidonie.  
448

Lettre d'Abra à Amadis de Grece 449

Complainte d'Arlanges. 450

*De douziesme liure.*

Harengue de Rogel à la princesse Leo-  
nide. 453

Responce de Leonide au prince Rogel.  
454

Complainte de Diane pour son amy Age-  
silan. 455

Com

Complainte de Dara  
Complainte amou-  
Complainte de Diane.  
Autre complainte de  
Lettre de dom Fil-  
Marfire.  
Lettre de Filifel à M  
Lettre de Marfire  
te spin.  
Lettre de Filifel à  
Autre lettre de Fil  
Autre lettre de F  
Complainte de l  
Harengue de D  
gnoistre à I  
Colchos.  
La cruelle resp  
de.  
Complainte d  
Lettre de Bul  
donie Roy  
Responce de  
daye, à Bul  
Harengue de  
toyens de  
Lettre de la  
Gaulc.  
Lettre d'An

T A B L E.

Complainte de Daraide.	458
Complainte amoureuse de Daraide à la princesse Diane.	460
Complainte de Daraide.	462
Autre complainte de Daraide.	463
Lettre de dom Filifel de Montespín, à Marfire.	464
Lettre de Filifel à Marfire.	466
Lettre de Marfire à dom Filifel de Mon- tespin.	468
Lettre de Filifel à Marfire.	469
Autre lettre de Filifel à Marfire.	471
Autre lettre de Filifel à Marfire.	473
Complainte de la Royne Sidonie.	474
Harengue de Daraide, se donnant à co- gnoistre à Diane pour Agefilan de Colchos.	476
La cruelle responce de Diane a Darai- de.	480
Complainte de Daraide.	481
Lettre de Bulthasar Roy de Ruscie, à Si- donie Royne de Guindaye.	484
Responce de Sidonie Royne de Guin- daye, à Bulthasar Roy de Ruscie.	485
Harengue de la Royne Sidonie, aux ci- toyens de Guindaye.	489
Lettre de la Royne Sidonie, à Amadis de Gaule.	493
Lettre d'Amadis de Gaule à Amadis de	

T A B L E.

Grece. 496  
Lettre du cheualier Afronteur aux prin-  
ces & princesses de Grece. 497  
Lettre de Buzarte Roy, de Roscie. 498  
Fin de la table.

